

C'est reparti, les Chances pour la France se font des piscines avec les bouches d'incendie

écrit par Christine Tasin | 28 juin 2019



Ben oui, c'est pas juste, il y a des salauds de riches, même de Français moyens qui ont réussi à force de travail et d'épargne à avoir leur petit pavillon et à y mettre une piscine, en dur ou en plastique, peu importe.

Les autres sont verts de jalousie. C'est que leur statut de victime du colonialisme les empêche -c'est très dur – de travailler pour des Kouffars, dans un pays de Kouffars. Et donc de gagner de l'argent honnête.

Si je dis qu'enfant je vivais en HLM, que je n'ai jamais eu accès à une piscine mais qu'il ne me serait pas venu à l'idée d'aller voler l'eau de la commune et la loi, qu'est-ce que vous me dites ? Ta gueule, sale Blanche exploiteur raciste. Vu comme ça...

.

Avec la canicule, c'est donc le retour de ce que les medias (influence de Macron et son armée d'adeptes de l'anglais, ça

fait jeune, ça fait “dans le coup”) appellent streetpooling en Ile-de-France. En bon français, “piscine de rue”, “baignade de rue”, mais ça leur écorcherait la gueule, aux journalistes, de parler français. Et puis, utiliser des mots incompréhensibles et incompris, ça permet de laisser croire aux Français que ce “streetpooling” c’est un nouveau jeu, une activité à la mode trop compliquée pour eux...

On lira dans l’article ci-dessous les commentaires ahurissants de certains dhimmis bons pour la conversion : *“Je comprends totalement, il n’y a pas d’endroit où aller se baigner, il n’y a pas de brumisateurs”, constate une habitante. “Tout le monde ne peut pas aller à la piscine. La piscine c’est payant”, ajoute une autre.*

On peut supposer que ces gens-là trouvent même normal qu’un agent ait été agressé à Orly pour lui subtiliser la clé permettant d’ouvrir la bouche à incendie...

D’ailleurs, dans les villes des territoires perdus de la République, on installe même des brumisateurs dans les rues. Des fois que l’argent de la drogue ne permette pas aux individus de s’en munir...

Quant à expliquer aux contrevenants-délinquants qu’ils mettent en danger d’autres en cas d’incendie... Autant pisser dans un violon.

Merci à Christian Jour qui nous a signalé l’article ci-dessous :

Des bouches à incendie ont été ouvertes dans plusieurs villes

d'Ile-de-France par des habitants cherchant à se rafraîchir. Une pratique illégale et dangereuse appelée street pooling contre lesquelles les autorités tentent de lutter.

En plein épisode de canicule, [le street pooling](#) fait son retour. Ces derniers jours, des bouches à incendie ont été ouvertes dans plusieurs communes de région parisienne. Mercredi à Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis, des enfants venaient ainsi se rafraîchir au pied de l'une de ces [bouches à incendie vandalisées](#), dans une allée inondée et transformée en piscine de rue, a constaté BFM Paris.

La pratique, importée des États-Unis, est devenue régulière ces dernières années autour de Paris. Bien qu'illégal et passible d'une amende de 75.000 euros le street pooling est justifié par certains habitants.

“Je comprends totalement, il n’y a pas d’endroit où aller se baigner, il n’y a pas de brumisateurs”, constate une habitante. “Tout le monde ne peut pas aller à la piscine. La piscine c’est payant”, ajoute une autre.

Un agent agressé à Orly

Mais pour ouvrir les bornes à incendie, certains sont prêts à tout. Mardi à Orly, dans le Val-de-Marne, un agent de la ville a été agressé par un groupe de personnes alors qu'il venait refermer l'une de ces bouches à incendie.

“On a essayé de lui subtiliser la clé qui permet de refermer les bouches à incendie. Il a déposé plainte, parce qu’il a

été blessé, jeté à terre avec des coups de pied”, explique Christine Janodet, la maire de la ville.

Face au phénomène du street pooling, les communes sont d'ailleurs obligées de s'organiser, notamment en renforçant le système d'ouverture. “Aujourd'hui on a des bornes vieillissantes, on est en train de voir avec Veolia pour pouvoir les équiper de kits anti-vandalisme”, ajoute la maire d'Orly. Pour tenter de décourager la pratique, des communes comme Bondy ont, en plus de kits anti-vandalisme, installé des brumisateurs dans la ville afin de se rafraîchir dans la rue.

Pourquoi le street pooling est dangereux?

Depuis le début de l'épisode de canicule, pompiers et policiers réitèrent leurs appels à ne pas pratiquer le street pooling. L'ouverture sauvage des bouches à incendie peut en effet avoir de graves conséquences. Outre le gaspillage de milliers de mètres cube d'eau, la puissance du jet peut être à l'origine de blessures et inonder caves et sous-sols. Une ouverture à proximité de câbles électriques peut également être à l'origine d'électrocutions.

Enfin, le streetpooling complique la tâche des pompiers. L'ouverture sauvage des bouches incendie entraîne une réduction du débit de l'eau et peut compromettre des opérations de sauvetage en cas d'incendie.

<https://www.bfmtv.com/societe/avec-la-canicule-le-retour-du-streetpooling-en-ile-de-france-1720939.html>